



Une délégation de l'UE en Libye pour parler immigration

BRUXELLES, 4 oct 2010 (AFP) - Une délégation de la Commission européenne doit arriver lundi à Tripoli pour une visite de trois jours consacrée à la coopération dans la lutte contre l'immigration clandestine, dont la Libye est devenue l'un des principaux points de passage en Afrique.

La commissaire européenne chargée des questions d'immigration, Cecilia Malmström, et son collègue responsable des accords de coopération de l'UE avec ses voisins, Stefan Füle, doivent rencontrer à cette occasion "plusieurs responsables du gouvernement libyen", a indiqué l'exécutif européen dans un communiqué.

"Une attention particulière sera accordée à faire avancer notre coopération sur les questions de migration, en particulier l'amélioration de la protection des réfugiés, mais aussi le contrôle aux frontières et la coopération avec les pays d'origine" des migrants qui passent par la Libye pour tenter de rejoindre les rives européennes via la Méditerranée, a ajouté le communiqué.

"La mise en place d'une coopération équilibrée avec la Libye sur toutes les dimensions de la migration est une priorité importante pour l'UE", a ajouté Mme Malmström.

Fin août, lors d'une visite en Italie, le dirigeant libyen, le colonel Mouammar Kadhafi, avait fait sensation en réclamant à l'Union européenne "au moins cinq milliards d'euros par an" pour "stopper" l'immigration clandestine et "éviter une Europe noire".

Le gouvernement italien, sans approuver cette somme, insiste pour que l'UE aide davantage financièrement la Libye dans ce domaine. Elle souhaite que la question soit discutée pendant un sommet euro-africain de novembre qui aura lieu en Libye.

Tripoli demande depuis longtemps des financements et des équipements pour la surveillance de ses frontières maritimes et terrestres.

La visite de la délégation européenne sera plus largement consacrée aux négociations entamées depuis novembre 2008 entre Bruxelles et la Libye en vue de la conclusion d'un vaste accord de partenariat. Ces discussions peinent à ce jour à progresser.